

Les cochons de guerre se dévoilent enfin – et ce n'est que le début...



En 2016, pendant la campagne électorale de Donald Trump, l'un des principaux facteurs de sa popularité auprès des conservateurs a été qu'il a été l'un des premiers candidats depuis Ron Paul à plaider pour le retour des troupes américaines à la maison et la fin de l'implication américaine dans les diverses guerres élitistes fabriquées au Moyen-Orient. De l'Irak à l'Afghanistan, en passant par la Syrie et le Yémen et au-delà, les néo-conservateurs et les néo-libéraux, à la demande de leurs maîtres globalistes, ont mené des guerres sans relâche pendant plus de 15 ans. Le temps était venu de changer et les gens étaient convaincus que si Hillary Clinton entrait à la Maison Blanche, une autre guerre de 4 à 8 ans était garantie. Il n'y avait rien à gagner de ces guerres.

Le rêve des uns et le cauchemar des autres



Il est dans l'air du temps de considérer les épisodes troubles que nous vivons aujourd'hui comme une réplique à ce que furent hier les « années folles » de l'entre-deux guerres. Ce n'est pas une perspective encourageante, car cet entracte convulsif de vingt ans tout juste (1919/1939), loin d'être seulement une explosion des libertés, un foisonnement des innovations, une envolée du progrès, allait déboucher sur le festival de boucherie et d'horreur que nous savons, suite logique de son échec. Peut-on recréer un ordre universel, alors que la moitié de la planète reste sous le joug colonial ? Rétablir la stabilité alors que quatre empires viennent de

disparaître, deux d'entre eux, Russie et Allemagne, ne se voyant nullement comme des vaincus, et que le statut des deux « superpuissances » coloniales est ébranlé par l'ascension de l'Amérique ? Quand cette dernière refuse d'adhérer à la Société des Nations qu'elle a patronnée, comment donc garantir la paix ?

Géopolitique du coronavirus – entretien avec Valérie Bugault



Au cœur d'une crise mondiale inédite par son ampleur, Strategika vous propose l'éclairage d'analystes et de penseurs reconnus dans leur domaine d'expertise. Nous avons posé à chacun une série de questions qui portent sur différents aspects de cette véritable crise de civilisation et sur ses répercussions politiques, géopolitiques et sociales. La première à nous répondre est Valérie Bugault.

Tour de Contrôle à Planète en Confinement : Ce n'est qu'un test



Autant le Covid-19 est un disjoncteur, une bombe à retardement et une véritable arme de destruction massive (ADM), un débat acharné fait rage dans le monde entier sur le bien-fondé d'une quarantaine de masse appliquée à des villes, des États et des nations entières.

Ceux qui s'y opposent affirment que le confinement de la planète non seulement n'arrête pas la propagation du Covid-19, mais qu'il a également fait basculer l'économie mondiale dans un état de cryogénie – avec des

conséquences imprévues et désastreuses. Ainsi, la quarantaine devrait s'appliquer essentiellement à la population présentant le plus grand risque de décès : les personnes âgées.

Valérie Bugault : Interview avec Jeanne Baron pour BFM



« Nous avons, depuis le début de cette « crise », une dialectique qui s'est installée dans les allées du pouvoir consistant à mobiliser les citoyens afin de leur faire accepter un maximum de contraintes individuelles et collectives dans le même temps que le gouvernement et les instances publiques, parapubliques ou simplement en lien avec le pouvoir central font tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher les français d'accéder aux protections et soins élémentaires. Le Conseil d'État lui-même a longtemps résisté aux demandes du public, notamment en matière de distribution de masques ou de libéralisation de la prescription de chloroquine et d'hydroxychloroquine. Cela va de la disparition des stocks de masques, de chloroquine, à la qualification intempestive de ce médicament, en libre disposition depuis plus de trente ans, comme substance vénéneuse. »

Les mondialistes utilisent le COVID-19 pour inaugurer l'Agenda 2030 des Nations Unies « Brave New World »* avec dix ans d'avance sur le calendrier



Lorsque la députée Alexandria Ocasio Cortez a réécrit les objectifs de

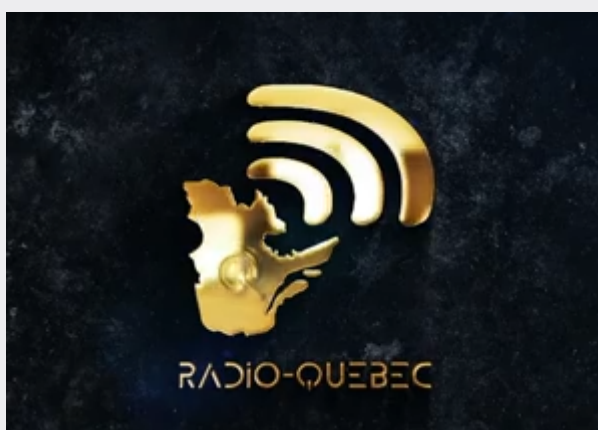
développement durable des Nations Unies, elle n'a pas été prise au sérieux par de nombreux conservateurs. Cependant, maintenant, le trafic aérien est beaucoup moins robuste, les autoroutes bien moins fréquentées, des millions d'Américains sont payés par le gouvernement pour rester chez eux et ne rien faire.

Trump ferme la porte du marché américain de la 5G à Huawei, Pékin et Macron réagissent



Un décret signé par Donald Trump a relancé la guerre commerciale entre les deux premières puissances économiques sur le marché de l'internet de cinquième génération. Pékin dénonce une entrave à la libre concurrence et Macron un acte «pas approprié».

Trump destitué?



(Vidéo)

D'après Trump et son fils, l'élite militaire invente des guerres pour assurer le profit d'intérêts privés!



Depuis le Président Eisenhower et un peu plus tard John Fitzgerald Kennedy, aucun Président US en exercice ou non n'a osé s'attaquer frontalement ou même évoquer le gigantesque complexe militaro-industriel US et sa véritable faune de lobbyistes parasites dont le seul intérêt est d'inventer des guerres (et des prétextes de conflits) rien que pour le profit et uniquement le profit de leurs intérêts privés.

Hermann Kelly (Irish Freedom Party) : « Nous voulons que l'Irlande quitte l'Union européenne » [Interview]



Nous avons évoqué la grande manifestation qui s'est déroulée à Dublin le week-end dernier, contre la tyrannie sanitaire. Une manifestation à laquelle a contribué un tout jeune parti politique en Irlande, qui fait de plus en plus de bruit, l'Irish Freedom Party. Un parti politique qui dénote, par son refus du politiquement correct, et par son image d'épouvantail sur un échiquier politique qui, en Irlande, est souvent resté cantonné entre Sinn Fein, Fianna Fail, Fine Gael, et travaillistes. De quoi provoquer d'abord la curiosité, puis la détestation par la presse mainstream toujours aux ordres du système en place quel que soit le pays occidental.

Le Dr Ron Paul interviewe Robert F. Kennedy, Jr. qui admet que la CIA a tué son père et son oncle



Dans ce qui sera sûrement une interview historique, l'ancien membre du Congrès, le Dr Ron Paul, a interviewé l'avocat Robert F. Kennedy, Jr. sur son programme quotidien Liberty Report aujourd'hui (vendredi 14 août 2020). Alors que le Dr Paul commence le programme en déclarant que la principale raison pour laquelle ils invitaient M. Kennedy à participer au programme était de discuter des vaccins, le Dr Paul aborde directement un problème que de nombreux Américains se posent depuis plus de 3 décennies: quelle était la vérité derrière les assassinats du président John F. Kennedy en 1963, de l'oncle de Robert F. Kennedy, Jr., et de Robert F. Kennedy, son père, en 1968, et quel rôle la CIA a-t-elle joué à cet égard?

L'après COVID-19: la médecine des ASSASSINS FINANCIERS par l'ÉTAT PROFOND, pour toutes les Nations ?



La dette du Canada est, le 4 avril 2020, de plus de 713 milliards de \$, et du Québec de plus de 271 milliards de \$, soit 64,009 \$ par contribuable. Nous devons cet argent au gouvernement secret appelé aussi l'État Profond. Cette vidéo et ce livre vous feront comprendre comment fonctionne ce gouvernement caché qui mène le monde comme un empereur sans amour et sans compassion aucune, et possiblement, ce qui nous attend bientôt quand nous serons mis en demeure de payer nos dettes

Le secrétaire général de l'ONU appelle à une «gouvernance mondiale» qui soit «mordante» et prépare le “Great Reset” de l'économie mondiale



“Nous devons absolument nous unir pour réinventer le monde”, a déclaré Antonio Guterres, secrétaire général des Nations Unies, qui appelle à un niveau de gouvernance «multilatéral» pour «fonctionner comme un instrument de gouvernance mondiale».

“Le problème est que le multilatéralisme actuel manque d'échelle, d'ambition et de mordant”, a déclaré Guterres lors d'une conférence de presse jeudi sur le lancement de la “réponse globale de l'ONU au COVID-19”.

Vers un nouvel ordre mondial? La crise de la dette mondiale et la privatisation de l'État



Il existe une grave crise sanitaire qui doit être dûment résolue. Et c'est une priorité absolue.

Mais il y a une autre dimension importante qui doit être prise en compte. Des millions de personnes ont perdu leur emploi et les économies qu'elles avaient faites tout au long de leur vie. Dans les pays en développement, la pauvreté et le désespoir règnent.

Alors que le verrouillage est présenté auprès de la population comme étant le seul moyen de résoudre une crise mondiale de santé publique, ses conséquences économiques et sociales dévastatrices sont ignorées au passage.

La crise de la covid-19 prévue en 2010 par la fondation Rockefeller ?



La vidéo suivante présente un document de la Fondation Rockefeller, datant de 2010. Celui-ci envisage quatre scénarios de développement technologique selon la force du cadre politico-économique et les capacités adaptatives des populations.

Le scénario qui combine la plus faible capacité adaptative des peuples et la plus grande emprise politique et économique est similaire à ce que nous vivons maintenant avec la crise pandémique de la covid-19.

La vidéo présente ce scénario comme un plan prémédité.

Le projet politique global imposé à l'occasion du Covid-19



Les réactions ineptes de gouvernements européens au Covid-19 ont été dictées par d'anciens conseillers de Donald Rumsfeld et de George W. Bush.

Contrairement à la rhétorique publique, elles n'ont aucune prétention médicale. Loin de répondre à la réalité de l'épidémie, elles visent à transformer les sociétés européennes afin de les intégrer à leur projet politico-financier.

Entrevue explosive de David Icke sur la crise covid-19



Ces trois vidéos exposent un point de vue qui peut facilement être considéré comme complotiste. Cependant, elles reprennent différents éléments exposés dans divers articles proposés par le blogue Nouveau Monde en ce qui concerne la crise covid-19.

(Vidéos)

COVID-19: les plans secrets du Pentagone et le Canada



Pour la première fois dans l'histoire moderne des États-Unis, le Pentagone vient de recevoir des ordres secrets de se préparer à assumer la «continuité du gouvernement», si la crise du coronavirus engendre des situations qui empêchent les autorités civiles d'exercer leurs responsabilités et d'assurer la sécurité intérieure.

Nigel Farage – dernier discours historique face au parlement Européen



Dénonçant un projet « anti-démocratique » représentant le « mondialisme face au populisme », l'eurodéputé britannique a tenu un discours sans concession contre l'UE pour sa dernière dans l'hémicycle européen... avant que son micro ne soit coupé.

(Vidéos)

MARTIN PELTIER : CE CHAOS N'EST PAS FORTUIT, IL A ÉTÉ VOULU ET ORGANISÉ



Discours de Martin Peltier, écrivain, aux 13ème Journées de Synthèse Nationale, le dimanche 13 octobre 2019 à Rungis.

(Vidéo)

Voici le Biden Gate



Après l'échec du rapport Mueller, voici le Biden Gate.
(Vidéo)

Les députés européens n'ont pas le pouvoir de « changer d'Europe ».



Quel est le rôle des députés européens au sein du Parlement ? Ont-ils les prérogatives pour « modifier les traités » comme ils le laissent tous entendre ? Ont-ils le pouvoir de faire « modifier les directives européennes » comme ils s'engagent à le faire ? Eh bien non, ils n'ont pas ce pouvoir et ils mentent effrontément à leurs électeurs pour se faire élire. Comme le soulignait Valéry Giscard d'Estaing à la fin de l'année 2018 : « le parlement européen n'est pas important. Son rôle consiste à vérifier que les textes proposés par la Commission européenne sont conformes aux dispositions des traités. Il (le parlement) n'a pas le pouvoir politique, il n'a pas le pouvoir de diriger l'Europe ». Cet ancien président de la République, regardé comme l'un des fondateurs du traité de Lisbonne, sait de quoi il parle ! Examinons cette affaire avec pragmatisme et rationalité.